

Boucherville

Une ville de qualité, accessible

Mariette Savoie and Jean Ross

Number 57-58, Fall 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17431ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Savoie, M. & Ross, J. (1993). Boucherville : une ville de qualité, accessible. *Continuité*, (57-58), 40–44.

Boucherville: une ville de qualité, accessible

par Mariette Savoie
et Jean Ross

Située sur la rive sud de Montréal, longeant le fleuve Saint-Laurent sur quelque 7 kilomètres, la ville de Boucherville représente une invitation à vivre dans un milieu urbain, social et communautaire d'une qualité exceptionnelle.

Fondée en 1667 par Pierre Boucher, cette ancienne seigneurie, riche de 325 ans d'histoire, a connu depuis les 30 dernières années un développement urbain intense. Composée de 7 000 habitants en 1960, la population de Boucherville a depuis quintuplé, atteignant 34 000 résidents en 1993. Par le biais d'un plan d'urbanisme et un règlement de zonage appropriés, le développement de Boucherville a été réalisé en harmonie avec l'environnement naturel, économique et résidentiel tout en préservant son village historique en bordure du fleuve, un joyau du patrimoine architectural québécois.

Fière de cette croissance harmonieuse et de la réputation d'excellence dont elle bénéficie, Boucherville a aujourd'hui beaucoup à offrir: un site d'une beauté indéniable, des services et des équipements municipaux de premier ordre, de nombreux espaces verts, de multiples activités sportives, culturelles et communautaires, un environnement économique dynamique, des propriétés résidentielles à valeur croissante, un réseau autoroutier et de transport en commun efficace, une variété d'habitations

résidentielles qui répond à tous les goûts, à tous les groupes d'âge et à toutes les bourses et, enfin, un juste équilibre entre les secteurs industriel, résidentiel et commercial. Ce dernier aspect lui permet de maintenir un taux de taxation relativement bas.

Déjà recherchée à bien des égards et détenant de solides acquis, Boucherville, véritable banlieue active, est appelée à devenir l'un des points d'intérêt de la grande région de Montréal. Soucieuse de s'adapter aux nouvelles réalités de ses résidents, la municipalité intégrera bientôt toutes les mutations propres aux villes de demain. Le développement industriel, résidentiel, commercial, culturel et touristique, entrepris quelques années auparavant, se poursuit et demain, une nouvelle génération de citoyens aura choisi de vivre à Boucherville pour la qualité de vie exceptionnelle qu'on y retrouve.

HÉRITAGE D'AUJOURD'HUI POUR DEMAIN...

Pierre Boucher et Jeanne Crevier forment le couple fondateur de Boucherville. Dès l'automne 1667, ils sont à l'œuvre dans leur seigneurie des îles Percées, située au sud-est de Montréal, sur les rives du majestueux Saint-Laurent. Les 15 enfants qu'ils ont eus et les 38 premiers concessionnaires qui composent la seigneurie constituent l'embryon de notre cité.

Vue de l'église Sainte-Famille,
érigée en 1801 aux abords
du fleuve.

Photo: Ville de Boucherville.



Vue intérieure de l'église.
Photo: Ville de Boucherville.

La sécurité des colons préoccupe le seigneur de Boucherville. En effet, à l'intérieur du bourg, le fort protège les habitants. On y retrouve le château seigneurial, la chapelle et des maisons de colons. Les terres sont pour leur part distribuées de proche en proche de chaque côté du bourg.

Quand Pierre Boucher meurt en 1727 à l'âge de 91 ans et que, 10 ans plus tard, Jeanne Crevier s'éteint à l'âge de 91 ans, les structures civiles, religieuses et scolaires sont établies. Environ un millier de personnes y résident. En 1764, après la Conquête, James Murray déclare que «Boucherville est le plus beau village du Canada».

Malheureusement, en 1843, un incendie détruit une grande partie de notre patrimoine immobilier, alors que l'église, le couvent, le collège et 55 maisons s'envolent en fumée. La plupart des habitations sont ensuite remplacées, mais peu d'entre elles sont restaurées.

Vers 1890, on assiste à la construction de nouveaux bâtiments communautaires, soit le couvent, le presbytère et le collège du Sacré-Cœur. Au

début du XX^e siècle, au moment même où l'on ouvre le parc King-Edward, sur l'île du Grosbois, des estivants de Montréal se font construire des chalets, des maisons ou de riches villas victoriennes. Aujourd'hui, grâce à la construction du pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine, à son parc industriel et à la qualité de ses services, 34 000 personnes ont choisi Boucherville «pour la vie».

À l'aube du troisième millénaire, la ligne de pensée qui animait les fondateurs subsiste. Comme en 1667, l'objectif premier des dirigeants de la municipalité est d'assurer la sécurité et le bien-être des citoyens et de leurs descendants. De nombreuses facettes de Boucherville en font une ville remarquable. Soulignons à cet effet son organisation spatiale particulière, l'ancienneté relative et la qualité de conservation de plus de 200 immeubles traditionnels. La volonté de sauvegarder ces éléments et de les mettre en valeur est toujours présente. Il importe de faire revivre ce patrimoine bâti, témoin du passé et de toutes les générations qu'il a abritées. Ces richesses architecturales sont

le produit d'une lente évolution; ainsi faut-il développer une stratégie qui assurera la protection de cet héritage exceptionnel. Les fêtes du 325^e anniversaire de la fondation de Boucherville viennent de se terminer dans la joie, l'enthousiasme et la solidarité. Les premiers fondateurs ont ainsi rejoint le silence, mais ils ne sont point tombés dans l'oubli.

Voici le message que nous livre Pierre Boucher:

Avant de quitter Trois-Rivières pour venir tenir feu et lieu

ici, j'ai écrit les cinq raisons qui ont motivé mon choix. Je vous rappelle la première: C'est pour avoir un lieu dans ce pays consacré à Dieu où les gens de bien puissent vivre en repos et les habitants faire profession d'être à Dieu d'une façon toute particulière. Ainsi, toute personne scandaleuse n'a que faire de se présenter pour y venir habiter si elle ne veut pas changer de vie, ou elle doit s'attendre à en être bientôt chassée¹.

En effet, les fondateurs voulaient faire de leur seigneurie un endroit exceptionnel pour sa qualité de vie.

La magnifique église Sainte-Famille fut construite en 1801 d'après les plans et devis du curé de l'époque, Pierre Conefroy, et servit de modèle à plusieurs églises du Québec. Détruite en grande partie lors de l'incendie de 1843, les travaux de réfection et les sculptures furent exécutés par Louis-Thomas Berlinguet.

D'autres artistes canadiens réputés, tels les sculpteurs Gilles Bolvin, Louis Quévillon, Nicolas Manny et les peintres Jean-Baptiste Roy-Audy et Delphis Beaulieu, ont enrichi cette église d'œuvres

Presbytère Sainte-Famille.
Photo: Ville de Boucherville.





Maison Charles-Guimond.
Photo: Ville de Boucherville.

d'art de grande valeur. Ce temple fut classé monument historique en 1964 et restauré en 1969 sous la supervision du curé de la paroisse, feu M^{gr} Poissant. Le remarquable travail de restauration fut réalisé par l'architecte Claude Beaulieu. Une monographie de l'église Sainte-Famille, rééditée en 1991, décrit toutes les richesses de ce joyau du patrimoine bouchervillois.

Le couvent fut érigé en 1890. Les Dames de la Congrégation y dispensèrent l'enseignement jusqu'en 1972. Par ailleurs, quelques religieuses représentent encore aujourd'hui cette communauté à Boucherville. Vendu à la fondation Champlain en 1984, le couvent a été converti en résidence pour personnes retraitées. Par suite des nouveaux aménagements, on a malheureusement retiré le somptueux escalier conduisant à l'entrée principale. Le bâtiment est maintenant précédé d'un porche à balcon de style néo-classique. Colonnes et fronton

dénotent toujours un désir d'apparat, qui met en valeur les choix de pierres de qualité composant la façade et le mur situés du côté sud. Le clocher fixé au toit mansardé annonce la présence d'une chapelle... maintenant disparue.

L'église, le couvent et le presbytère ont conservé une vocation de rassemblement. De construction plus récente

(1896), le presbytère, situé en face du couvent, constitue un bâtiment aux dimensions imposantes en pierre bosselée, avec encadrements et chaînage en pierre de taille. Il est surmonté d'un toit mansardé, tandis qu'une tour agrémenté la façade. Acheté par la Ville de Boucherville en 1985, il abrite aujourd'hui le centre culturel Monseigneur-Joseph-

Poissant. Les arts visuels, la musique, le chant et le théâtre font partie du programme d'initiation aux techniques et aux disciplines culturelles enseignées dans ce centre, qui loge aussi les bureaux administratifs des secteurs culturel et communautaire. Au bord du fleuve, en face de l'église, on peut voir les deux monuments érigés à la mémoire des fondateurs de Boucherville ainsi que la plaque de cuivre sur laquelle sont gravés les noms de leurs enfants.

La maison Guimond, qui date de 1835, est située au coin du boulevard Marie-Victorin et de la rue De la Perrière. L'intérieur est dans un état de conservation remarquable. Quant aux pièces de serrurerie, elles ont été fabriquées par le propriétaire-forgeron. Les lucarnes ont par ailleurs conservé leurs fenêtres à petits carreaux et les cheminées sont en chicane. Elle est une des rares habitations préservées de l'incendie de 1843.



Maison Faubert-Aubertin.
Photo: Ville de Boucherville.

La maison Faubert-Aubertin, de type mansarde, est construite entre 1888 et 1893. Le brisis du toit, de style Second Empire, est percé de mansardes d'allure classique. Par leur ornementation, le porche, le balcon et la galerie latérale évoquent l'ère victorienne. La maison Faubert-Aubertin représente somme toute un heureux exemple d'éclectisme. De 1893 à 1981, elle appartient à la famille Aubertin. Mentionnons enfin qu'elle a longtemps servi de résidence secondaire.

La maison Robert-Reeves est tout à fait particulière. Elle est construite en 1853 sur l'emplacement d'une demeure érigée après 1693 pour leur fils, René Boucher De la Perrière. Les murs sont lambrissés de planches verticales et les pignons, le toit ainsi que la fausse cheminée, à droite, sont recouverts de bardeaux de cèdre. Le mortier de la cheminée, encore en fonction, est armé de soies de porcs et de poils de vaches, ce qui affiche une maçonnerie fort ancienne. La maison Robert-Reeves est restaurée en 1972.

La maison Laurence se situe à l'intersection des rues Marie-Victorin et Pierre-Boucher. Cette villa victorienne, construite à la fin du XIX^e siècle, représente une des belles demeures estivales si courues lorsque Boucherville était un haut lieu de villégiature. À l'étage, on peut admirer l'oriel coiffé d'un toit pyramidal, qui prend l'allure d'une tourelle en poivrière. Elle occupe un site privilégié, soit celui du premier château seigneurial à être érigé sur ce terrain. Radio-Canada y a tourné une partie de la série télévisée «J.-A. Bombardier».

Si Jeanne Crevier vivait encore aujourd'hui, elle nous

ferait sans aucun doute visiter le manoir seigneurial de son petit-fils. Cette spacieuse résidence datant du Régime français est construite vers le milieu du XVIII^e siècle pour François-Pierre Boucher, troisième seigneur de Boucherville. Sa façade imposante, la symétrie de ses fenêtres en pierre de taille et ses pignons massifs abritant les cheminées lui confèrent une allure classique. Les murs coupe-feu décoratifs s'inspirent de l'architecture urbaine. Les corbeaux sont en pierre de taille en façade et en bois à l'arrière.

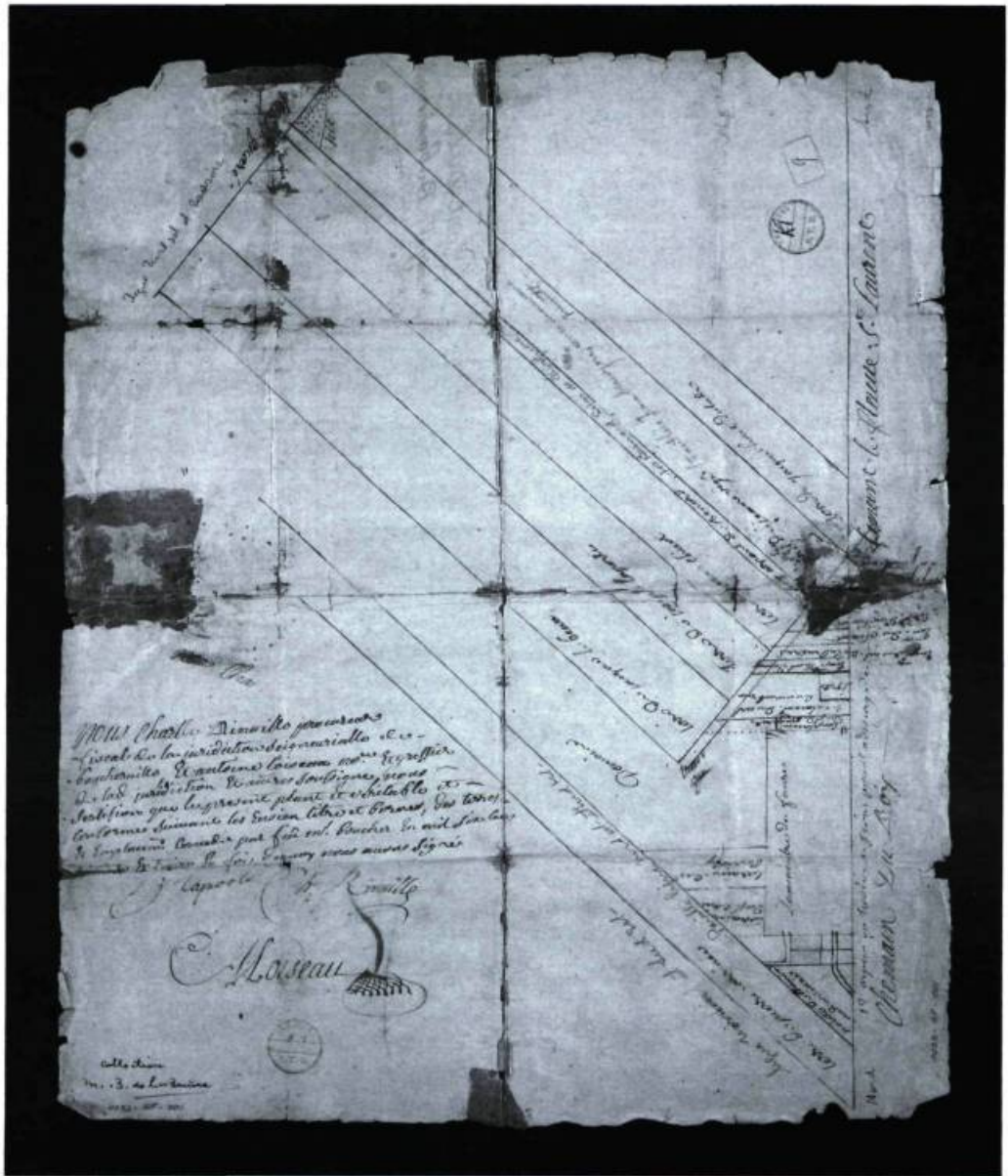
Les trois derniers seigneurs de Boucherville ont

habité ce manoir, qui fut classé monument historique le 20 novembre 1974. Restauré par ses actuels propriétaires, il a maintenant recouvré sa splendeur d'antan.

La maison Quintal-Quesnel, aujourd'hui transformée et embellie, est érigée entre 1727 et 1750 par le fils du pionnier François Quintal; il s'agit alors d'une modeste maison en pierre des champs d'un étage et demi. En 1844, elle est acquise par l'honorable Frédéric-Auguste Quesnel, écuyer-conseil de la reine, avocat, homme politique notoire et riche négociant. En 1887, Damase Parizeau, mar-

chand de bois de Montréal, la transforme complètement. Elle devient alors cette vaste maison de bois, une des «Belles de Boucherville». Sa façade fait partie d'un répertoire décoratif peu usité. La maison Quintal-Quesnel a été restaurée en 1976 et est depuis classée monument historique.

C'est à l'hôtel de ville que les membres du conseil municipal prennent les décisions qui permettent d'intégrer le présent au passé, de préserver l'intégrité des éléments anciens et d'assurer l'insertion adéquate des éléments nouveaux. Des démarches auprès du ministère de la Culture sont



actuellement en cours en vue d'obtenir un décret d'arrondissement historique pour le Vieux-Boucherville.

Au fil de ses 325 années d'existence, la seigneurie des îles Percées s'est transformée en une cité florissante. Le Vieux-Village, né de l'ancien fort, crée le lien entre le passé et la ville actuelle. Vous êtes conviés en cet endroit à un véritable rendez-vous historique...

1. Pierre BOUCHER (1970). *Pierre Boucher*, Montréal, Fides, p. 25. Textes choisis et présentés par Raymond Douville.

BIBLIOGRAPHIE

BEAUPRÉ, Ronald (1992). *Boucherville, 1960-1990*, Chicoutimi, Gaétan Morin éditeur, 169 p.

BUREAU, Pierre, Renée CÔTÉ et Claude MICHAUD (1979). «Boucherville. Répertoire d'architecture traditionnelle», *Les cahiers du patrimoine*, n° 13, Québec, ministère des Affaires culturelles, 287 p.

DUNANT, Jacques (1992). *Boucher Boucherville*, Boucherville, Société d'histoire des îles Percées, 48 p.

GRUPE DE NORTH HATLEY (1992). *Propos urbains*, Montréal, le Groupe de North Hatley, 18 p.

LALIBERTÉ, Thérèse (1976). *Hommage de Boucherville à son fondateur, Pierre Boucher, sieur de Grosbois*, Boucherville, Commission d'échanges et de coopération de Boucherville, 40 p.

— (1992). *Circuit patrimonial de Boucherville*. Publication produite en collaboration avec la Société d'histoire des îles Percées et la Ville de Boucherville. Les descriptions des maisons et des édifices sont extraites de cette publication.

LESSARD, Michel et Huguette MARQUIS (1972). *Encyclopédie de la maison québécoise*, Montréal, Les Éditions de l'homme, 727 p.

MITCHELL, Estelle (1980). *Messire Pierre Boucher*, Montréal, Vac Offset inc., 389 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES ÎLES PERCÉES (1974). *Lustucru*, n° 8 1 à 11, Société d'histoire des îles Percées.

— (1992). *Pionniers et pionnières de Boucherville, 1667-1700*, Boucherville, Société d'histoire des îles Percées, 90 p.

— (1992). *Ma rue raconte son histoire*, Boucherville, Comité de toponymie de Boucherville et la Commission du 325^e anniversaire de la fondation de Boucherville (en collaboration), 113 p.

Mariette Savoie

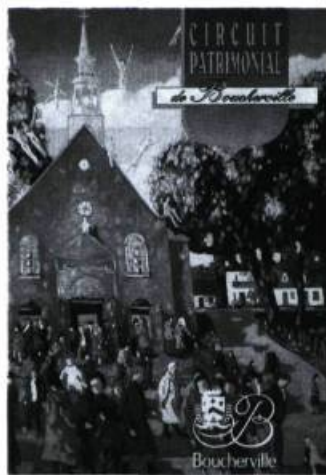
Société du patrimoine de Boucherville et Société d'histoire des îles Percées.

Jean Ross

Société du patrimoine de Boucherville.

Aux personnes intéressées

Ceux qui voudront approfondir la visite de la ville de Boucherville peuvent se procurer la brochure intitulée *Circuit patrimonial de Boucherville* (voir la bibliographie). Des guides pourront également vous diriger et vous renseigner sur les multiples ressources de cette paisible cité.



| | |
|---|--|
| Heures d'ouverture | Entrée gratuite |
| Lundi au vendredi 10 h 00 à 12 h 00 13 h 00 à 16 h 30 Samedi et dimanche 12 h 00 à 17 h 00 | Pour réservation : (418) 835-2090 ou 1-800-463-4810, poste 2090 |
| <ul style="list-style-type: none"> • Visites guidées • Expositions thématiques • Trousses éducatives | Entrée au 6 rue du Mont-Marie |
|  <p><i>La Société historique Alphonse-Desjardins</i> 8, rue du Mont-Marie, Lévis, (Québec)</p> | |



Gouvernement du Canada / Government of Canada

Chers amis,

Le patrimoine historique, social, culturel et naturel du Canada reflète à la fois notre diversité et notre volonté de partager certaines valeurs fondamentales.



À titre de secrétaire d'État du Canada, ministre des Communications et ministre désignée du Patrimoine canadien, je suis très fière de saluer les responsables du magazine *Continuité* qui, dans tous ses dossiers, nous invite à mieux connaître ce qui nous distingue en tant que peuple.

La conservation et la mise en valeur de tout ce qui nous caractérise inspirent assurément aux Canadiens et aux Canadiennes un sentiment de fierté et d'appartenance à cette grande nation. À une époque où les frontières tombent, il importe plus que jamais que nous comprenions véritablement notre passé et notre réalité contemporaine en constante évolution. Ils représentent un des fondements de notre réussite future non seulement sur le plan national, mais également à l'échelle mondiale.

Je souhaite longue vie au magazine *Continuité* dont l'excellent travail de diffusion contribue à promouvoir la connaissance de toutes les composantes de notre patrimoine.

Monique Landry
MONIQUE LANDRY

Canada